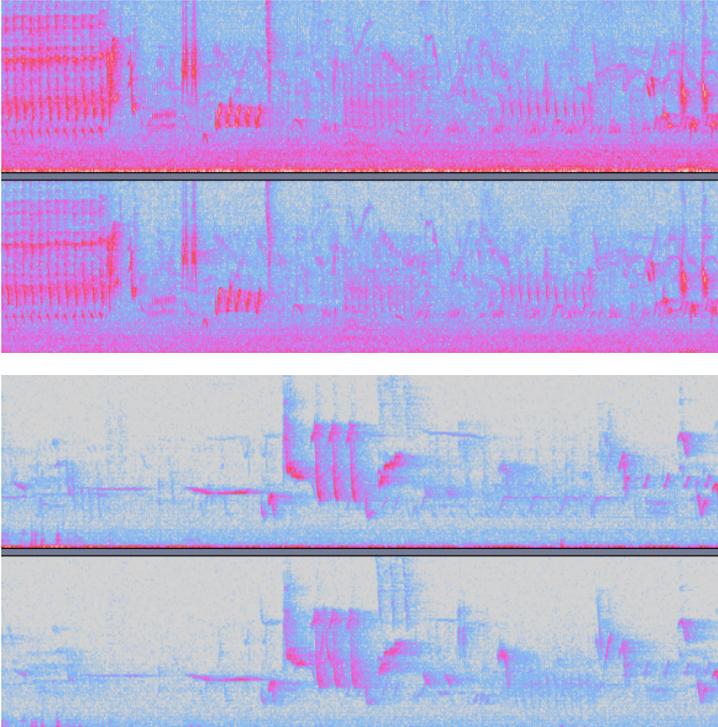


marylou

hackeuse - artiste sonore - électronique



bibliothèque sonore des oiseaux de Camargue (2017)



Ci-dessus : deux sonogrammes (représentations visuelles de bandes sonores) de mes enregistrements effectués respectivement en 2017 et 2019 au sein du même lieu en Camargue, au même jour de l'année et à la même heure.

Le premier graphique révèle trois chants différents d'oiseaux qui se répondent. Le second n'affiche que la seule espèce survivante de ce secteur deux ans plus tard.

Depuis 2017, avec la Tour du Valat (institut de recherche pour la conservation des zones humides méditerranéennes), je constitue une bibliothèque sonore rassemblant une diversité de répertoires d'oiseaux nichant en Camargue.

Chaque espèce qui constitue la biodiversité d'un lieu détient son propre territoire phonique pour des raisons de survie. Pour permettre l'équilibre dans leurs communications, tout chant d'oiseau et d'insecte s'accorde ainsi avec la temporalité et la fréquence des autres. La symbiosphère est alors en dialogue permanent, respectant les cycles de chacun, et formant ainsi un espace sonore à l'organisation minutieuse. Loin d'une cacophonie, une biodiversité saine est très riche en sons agencés méthodiquement. **Une seule perturbation dans cet orchestre engendre un déséquilibre croissant de son ensemble.**

En Camargue, comme la majorité des insectes ont disparus, certains oiseaux comme la Marouette de Baillon, la Rémiz Penduline ou le Guêpier d'Europe sont aujourd'hui très difficiles à réenregistrer. Leur silence est accablant, tandis que des espèces parasites comme le Coucou gris ont pris possession de leurs résidences sonores délaissées.

Cette bibliothèque évolutive est un véritable témoin acoustique de l'impact de la crise environnementale au fil des années, tant ces enregistrements révèlent le déclin et le désordre invisibles de la biodiversité de la Camargue. De cette nature amputée de sa musique, seuls restent comme souvenirs phoniques mes enregistrements effectués ainsi que ceux de tout amateur de biophonie.

l'orchestre des oiseaux de Camargue

(2018)

composition sonore - rendu de la résidence à atelier Luma - LUMA Arles

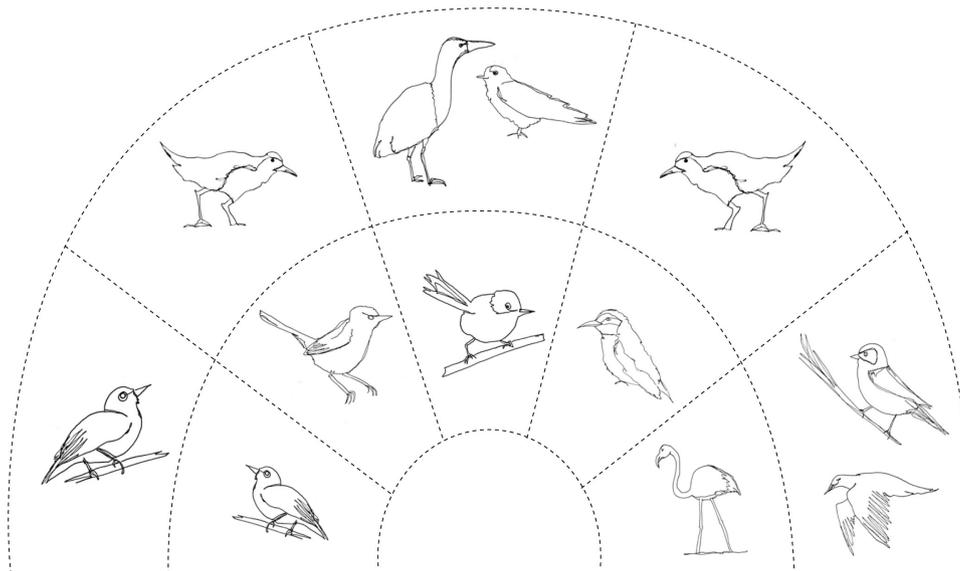
Recomposition sonore de la Camargue à l'aide de différents chants d'oiseaux. Chacun de ces derniers fut, au cours des 30 dernières années, un marqueur d'évolution environnementale par son déclin et son impact sur l'organisation de la biodiversité régionale.

Dans cette composition, j'ai redonné à chaque oiseau une place équitable dans le temps et l'espace phoniques pour restituer un paysage acoustique imaginaire, à la fois sain et lisible.

La temporalité du son est dilatée pour encourager une lenteur dans sa perception : ralentir un son, c'est comme agrandir le corps de sa source. Dans le cas des oiseaux, ralentir leurs chants permet de replacer leurs fréquences à une échelle proche du corps et de la voix humaine. Ainsi, cela attise les fonctions automatiques qu'a le cerveau pour se concentrer presque mécaniquement sur ces hauteurs de son.

écoute (lien interactif) :

<https://soundcloud.com/maryloupetot/the-camargues-birds-orchestra>



auditoire

texel (2019)

album fusionnant paysages sonores, chansons acoustiques
et poésies écrit, composé et réalisé seule.

recouvre marie le 15 novembre
je déteste la douceur
car elle a bien nourri mes peurs
à lutter contre ma colère
qui aurait pu gagner cette guerre

je déteste la musique
ce n'était juste qu'une tactique
une illusion si romantique
une trahison si esthétique

je déteste chaque couleur
de ta chemise contre mon cœur
je déteste tes yeux verts
je déteste tes yeux verts

regarde-moi dans les yeux
dis-moi que je méritais mieux
regarde-moi dans les yeux

pour avoir été l'adroite réveillant l'amour ancien
d'un amant si indélicat,
au franc-parler très impétueux
je continuerai

pour avoir été celle qui, un beau jour
aurait dû faire demi-tour
car c'est bien seule qu'elle conduisait
son passager restant muet
je continuerai

pour avoir été celle qui prit tout
chaque maladie, chaque quinte de toux
pour chaque blessure, si générale
rendit son âme cancer
ou je continuerai

pour avoir été celle qui prit tout
chaque maladie, chaque quinte de toux
pour chaque blessure, si générale
rendit son âme cancer
ou je continuerai

si je m'endors sur le pa
c'est que l'aurore m'a fa
si mes poumons n'acceptent
c'est que mon nom leur doit
un au revoir comme jamais il n'ex
et ce soir il me berce sur la piste
mais adieu la valse qui m'a tant appr
et laissé bien des traces d'envie et de dén

adieu l'amour sous son voile de velours
le regret en ce jour me fait prendre un détour

adieu l'ivresse, créatrice de mirage
me montrant la tristesse sous un beau maquillage

adieu l'enfer, Lucifer eut bien tort
car jamais sur cette terre il n'obtiendra mon corps

adieu la mort, je t'ai tant désignée
mais mes mots aujourd'hui ne te sont destinés

personne ne rit à rien
j'ai navigué
serène
j'ai chaviré
sans peine
sur une plage glacée
les hommes m'ont étreinte
les femmes m'ont embrassée

sur une plage glacée
les hommes m'ont étreinte
les femmes m'ont embrassée

car elle prend une place de roi
elle est belle à en crever
et j'ai peur de m'évaporer
mais est-ce que j'envie ta voix?
car c'est elle qui guida mes pas
mérite les regards tout ce qui brille
et ce qui tremble, des béquilles

j'envie ta tristesse
car elle fait miroir à la mienne
moi, j'ai appris à vivre seule
aux autres je vous aime'

stesse
plus belle que la mienne
es l'apprentissage
sourdés mes poèmes

rai construire un pont
sues mes marées
tes, propres à mon nom
is de nous noyer

struire un temple
eras reine
tu seras l'exemple
esera mienne

struire un temple
eras reine
tu seras l'exemple
tu que je t'aime.

j'ai cru bien de m'occuper
dans l'art de mourir

j'ai saisi le grand trépas
j'ai enfin levé les bras

ai réveille ma faim de vivre
hu ai donné cape et épée lui suppliant qu'on me délivre

et pour ces quelques jours de juillet,
j'ai laissé mon armure au combat
et quand son corps fut libéré
mon cœur n'eut d'y rien que pour toi.

je te tire ma plus belle révérence
aujourd'hui, quel joli temps!
la pluie ne fera jamais plus sens
je m'en vais vivre au printemps.

lyrics: poetry, music, guitar, saxophone, synthesizer, organ, voice: marylou perez
(except the lyrics of "Daddy" / like "Tom Segura" / from "Shameless" on the song
"Le vent d'hiver" / author / composer: Kati Colburn, Dave Grabel, Kati Nishizaki,
second guitar: mi "on cassette" and "not de vos côtés" / les lettres
production / label: marylou perez
mixing: marylou perez
mastering / mastering: Adam Roberts
illustrations: d'après marylou perez

photos by Chloé Guillaumont in tref (16), january 2018

soundtrack recorded by marylou in the vanquage (16),
an ensemble used in tref (16), 2018-2019
studio recording by Sébastien (16), 2018-2019
and marylou perez (number / december / january 2018-2019)

musique et à sa chanson "on braille"
musique et à sa chanson "on braille"
musique et à sa chanson "on braille"

marylou - texel

mille fois (16)

tu pourrais l'enfant mille fois
mille fois, ça ne compterait pas
je t'aimerai une fois encore
je t'aimerai une fois encore

et tu pourrais mentir mille fois
mille fois, rien que pour toi
je t'aimerai une fois encore

même si je ne compte même pas
même si je ne suis rien pour toi
je t'aimerai une fois encore
je t'aimerai une fois encore

je pourrais mourir mille fois
mille fois, rien que pour toi
et je t'aimerai mille fois encore

Conçu à l'aide d'enregistrements
de paysages sonores issus de la
Camargue et des Pays-Bas, cet
album est organisé à la manière
d'une errance volontaire
introspective, contemplant
à la fois la fragilité du paysage
et la mémoire qu'elle réveille.

écoute :
<https://youtu.be/d8fg53Of5EM>

jardin électronique

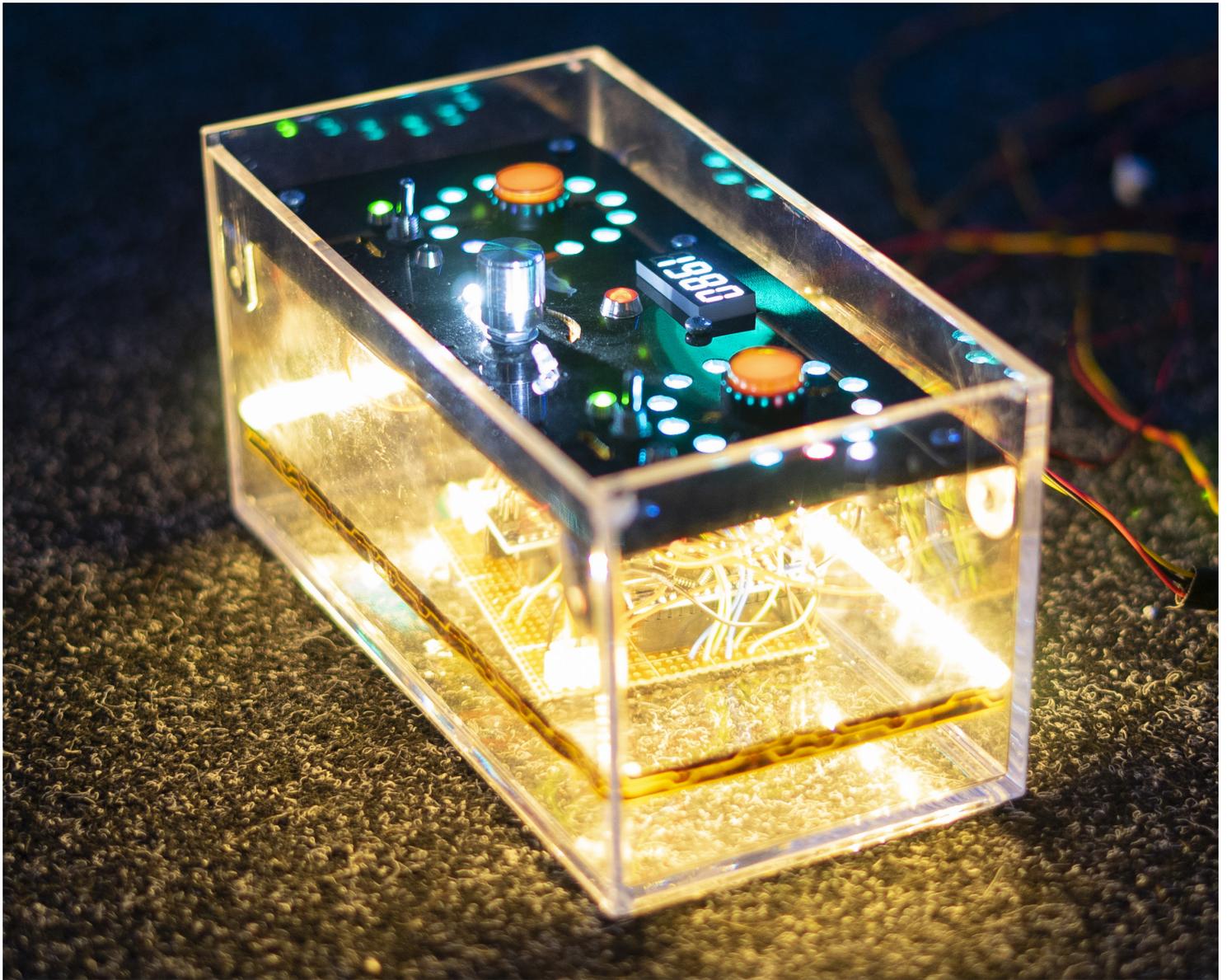
(2020)

Installation interactive récréant l'orchestre en déclin des oiseaux de Camargue

performance : <https://vimeo.com/590200821>

vidéo : <https://vimeo.com/532223730>





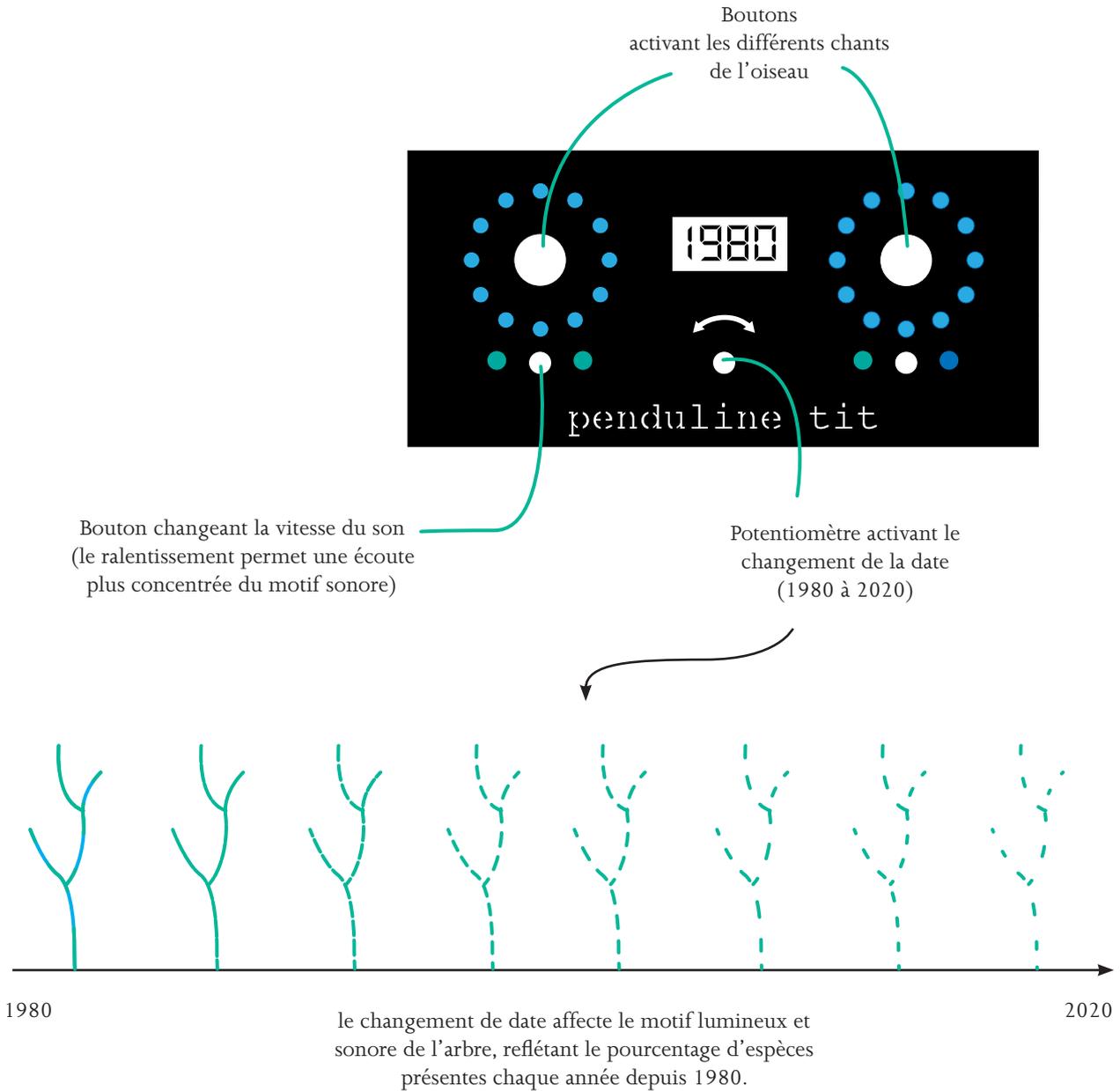
Ensemble de machines sonores et lumineuses reconstituant des oiseaux actuellement en déclin. Ces derniers ont niché en Camargue depuis les années 1980 : la Marouette de Baillon, la Rémiz penduline, la Steine Hansel, le Guêpier d'Europe, le Flamand rose, le Butor étoilé et la Fauvette mélanocéphale.

Les instruments invitent à moduler les différents chants du répertoire de l'oiseau. Leurs arbres connectés ont leur propre langage sensible : nourris de motifs lumineux et de variations sonores, ils dessinent l'évolution de leur espèce au cours des 40 dernières années.

Projet démarré au sein de la résidence de V2_Lab for the Unstable Media (Rotterdam), et exposé au Temporary Art Center d'Eindhoven en 2020 et à la Galerie KOP de Breda en 2021 (exposition personnelle).

jardin électronique

schéma



bird translator

(2020)



Si aujourd'hui les innovations techniques tentent de traduire les chants d'oiseaux pour pouvoir les comprendre, cet instrument permet à l'inverse de transformer notre voix en chant inspiré du rossignol pour dialoguer avec les oiseaux, et ainsi se greffer à leur orchestre.

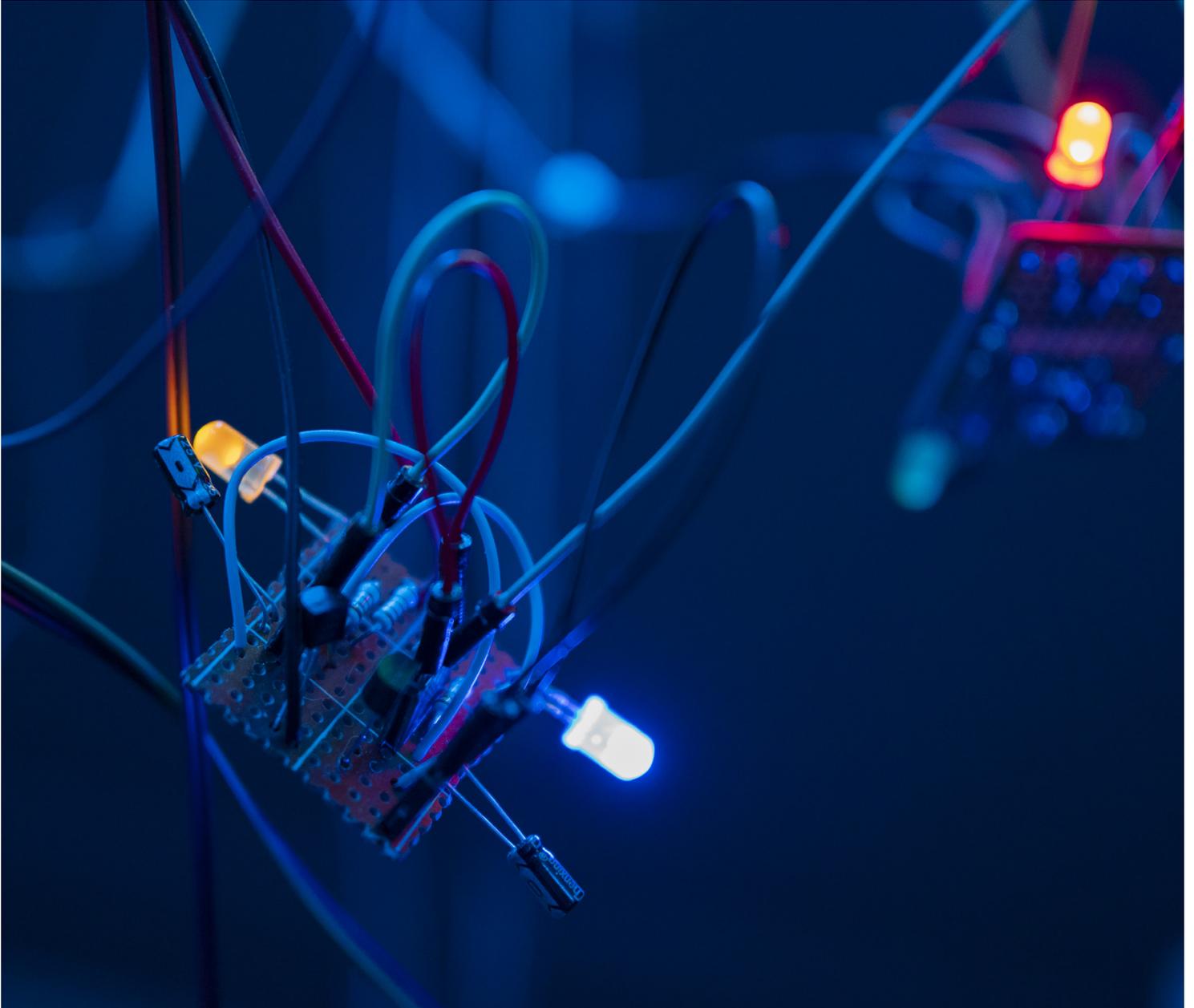
vidéo : <https://vimeo.com/476421964>

bestioles électroniques, la reconstruction du sensible
(2022)



bestioles électroniques, la reconstruction du sensible

vidéo : <https://maryloupetot.com/bestioles-electroniques>



bestioles électroniques, la reconstruction du sensible



vidéo : <https://maryloupetot.com/bestioles-electroniques>

En partenariat avec le Parc des Beaumonts et le Parc des Guilands de Montreuil, cette recherche étudie les chants des oiseaux et des insectes fragiles de la région, pour ainsi leur constituer un nouvel espace de vie et d'interaction avec l'homme au sein du centre d'art. Chaque bestiole de cette installation est un circuit électronique, imitant les sons d'espèces fragilisées comme le Grillon d'Italie, la Linotte Mélodieuse ou la Bergeronnette Grise.

Leurs chants forment ainsi un orchestre de machines dépendantes les unes des autres. Au sein de l'installation, le public est invité à déambuler dans l'espace pour influencer les actions des circuits. Ces derniers captent les mouvements et les bruits à l'aide de capteurs : la présence des visiteurs perturbe les échanges entre bestioles, et ainsi l'ensemble de la chorégraphie sonore des machines.

Projet réalisé au cours de la résidence 2022 du Centre Tignous d'Art Contemporain, Montreuil.

annexe

liens interactifs vers les fichiers vidéos et sonores

Paysages sonores

l'orchestre des oiseaux
de Camargue (2018) : <https://soundcloud.com/maryloupetot/the-camargues-birds-orchestra>

Musique

texel (2020) : <https://youtu.be/d8fg53Of5EM>
performance 'les oiseaux' (2018) : <https://vimeo.com/476209138>

Installations

bestioles (2021) : <https://maryloupetot.com/bestioles-electroniques>
<https://vimeo.com/689698725> / <https://vimeo.com/689699252>
jardin électronique (2020) : <https://vimeo.com/590200821>
<https://vimeo.com/532223730>
performances : <https://youtu.be/kybnmBF9Q8E> (All I want, Kodaline)
<https://youtu.be/6-6miUzGv3I> (On brûlera, Pomme)

Machines

bird translator (2020) : <https://vimeo.com/476421964>
bird boxes (2019) : <https://vimeo.com/356026132> / <https://vimeo.com/356027738>

Autres

jardin électronique (interview) : <https://v2.nl/archive/works/bird-boxes-lost-singers>
performance 'wake me up' (2018) : <https://vimeo.com/28851481>
a call from inside (2017) : <https://vimeo.com/254673480>
sonozaures (2015) : <https://soundcloud.com/maryloupetot/sets/sonozaures>